

Je chantais, ne vous en déplaise!

Dans le cadre d'un partenariat avec l'association VieilliSon, à Ivry-sur-Seine, les résidents de l'Ehpad L'Orangerie et des élèves de CE1-CE2 répètent chaque semaine avec deux musiciens professionnels des Fables de La Fontaine mises en musique. Un beau projet intergénérationnel.

Quand ils arrivent à l'Ehpad L'Orangerie de l'association Horizons solidaires/Refuge des cheminots, à Ivry-sur-Seine, dans le Val-de-Marne, les élèves de CE1-CE2 de l'école Joliot-Curie voisine, menés par leur enseignante Sandra Oviedo,

n'ont pas besoin qu'on leur dise que faire ni où se mettre. Ils sont en terrain connu. Ce jeudi matin est la neuvième séance de l'atelier chant qu'ils suivent chaque semaine depuis novembre avec les résidents de l'établissement et deux chanteurs lyriques professionnels. Cette séance est l'avant-dernière avant le spectacle de la semaine prochaine. Autant dire que le travail est bien avancé, les habitudes bien ancrées, mais il reste encore quelques détails à régler. La semaine prochaine, après la toute dernière

répétition du matin, tout devra être rôdé pour la représentation de 17 h de « Chante fables », nom donné au projet, devant les parents d'élèves et les familles des résidents. Les textes de deux fables de La Fontaine, *Le Corbeau et le Renard* et *La Cigale et la Fourmi*, seront connus sur le bout des doigts, la rythmique et les notes maîtrisées.

Ce projet est né d'une sorte d'alignement de planètes entre les envies de différents partenaires. À l'Ehpad L'Orangerie, Pauline Allain, responsable du service animation et vie sociale, animait déjà une chorale. De son côté, l'association VieilliSon mène, avec quelques établissements partenaires, des ateliers au long cours, en mettant en contact des artistes avec des Ehpad. Le projet phare de VieilliSon restant le festival « Ehpadons-nous », dans le cadre duquel une cinquantaine d'Ehpad en Île-de-France et autant en Occitanie accueillent chaque année des artistes et musiciens pour des spectacles. Pauline Allain et VieilliSon entrent en contact et souhaitent travailler ensemble. Reste à trouver d'autres partenaires. Or, l'un des axes de travail du Réseau d'éducation prioritaire (REP) dont font partie

les établissements scolaires de la ville d'Ivry-sur-Seine est le chant. La commune favorise en outre l'accès à la musique pour toutes et tous. « *Tout un réseau de ramifications s'est donc tissé* », se félicite Marianne Guillemot, la coordonnatrice REP d'Ivry-sur-Seine pour l'académie de Créteil. D'autres partenaires comme l'Agirc-Arrco et l'ARS ont permis la rémunération de Macha Lemaître et de Luc Betton, les deux chanteurs professionnels qui font travailler et progresser tout ce petit monde. Ne restait plus qu'à trouver une classe pour participer, celle de Sandra Oviedo.

Chœur intergénérationnel

Au fil des semaines, des liens se sont tissés entre les résidents et les élèves. Premier réflexe, en arrivant, les 20 à 25 élèves vont saluer un à un la vingtaine de résidents qui suivent assidûment ces séances en leur serrant la main. « *Ce n'est pas anodin parce que c'est un moment très fort qui crée un vrai lien entre eux* », note Pauline Allain. « *Lorsqu'ils n'ont pas pu le faire lors de séances précédentes pour des raisons sanitaires, par exemple, les enfants ont demandé pourquoi. Cela leur manquait* », relève Sandra Oviedo. Une fois ce rituel passé, Macha Lemaître et Luc Betton prennent les rênes de la séance en commençant par l'indispensable échauffement.



© Frédéric Fournier



© Frédéric Fournier



Macha travaille avec VieilliSon sur Ehpadons-nous depuis trois ans, mais jusque-là uniquement pour des représentations dans le cadre du festival. Travailler au long cours dans le cadre d'ateliers réguliers auprès de ce public mixte l'intéresse : « *Nous avons déjà mené des travaux de ce type, mais avec des plus jeunes, seulement, pas avec des personnes âgées.* ». Avec son collègue Luc et leur compagnie ivryienne Magique Lyrique créant des spectacles musicaux sur mesure, ils ont l'habitude de s'adapter.

Transmission

Le choix de la thématique a été réfléchi entre les partenaires et tous sont vite tombé d'accord sur les Fables de La Fontaine. « *Même si cela peut paraître manquer d'originalité, il faut reconnaître que c'était un formidable vecteur de transmission* », note Pauline Allain. « *Les fables étaient dans la mémoire des résidents et les élèves les apprennent à l'école* », confirme Marianne Guillemot, « *les résidents les ont donc apprises aux enfants* ». Mais à bien regarder la répétition, les élèves ont dépassé les maîtres ! Pendant que les résidents de L'Orangerie s'aident des fiches de textes, les élèves, eux, les connaissent parfaitement. « *Nous les répétons une à deux fois par semaine en classe* », reconnaît Sandra Oviedo. De leur assiduité et de la qualité du rendu, les résidents sont épatés : « *Je viens à toutes les séances. J'aime beaucoup les Fables de La Fontaine. Et je trouve que les musiciens ont dégagé toute leur poésie par le chant. Les enfants, du fait que c'est chanté, ils retiennent plus facilement. Par rapport à mon propre parcours scolaire, je trouve que c'est remarquable !* », s'enthousiasme Louis Scordia, résident de L'Orangerie. Sa voisine Anne-Marie, 96 ans et demi, n'est pas en reste sur l'enchantement : « *Vous avez vu, ils travaillent ! Ils les apprennent et les connaissent bien mieux que nous.* »

Les Fables étaient décidément un bon choix, selon les deux artistes : « *Cela fait encore partie du paysage culturel, c'est toujours fédérateur* », estime Luc. « *Les résidents sont dans une certaine énergie, une envie de transmettre* », selon Macha. « *Les Fables ont*

beaucoup été mises en musique, mais Luc a choisi une version avec polyphonie. Je savais que nous pouvions y arriver, mais c'était ambitieux. Il y a l'échéance de la semaine prochaine, il va y avoir un coup de boost aujourd'hui, mais nous allons être dans les clous », se rassure la chanteuse.

On ne peut pas douter qu'ils seront bel et bien prêts la semaine suivante, car la prestation est déjà bien au point. Les enfants sont dans le tempo, très présents. « *Globalement, c'est top !* », n'hésite pas à les féliciter Macha, avant de reprendre de menus détails. « *Prenez de bonnes postures de chanteurs, les pieds bien dans le sol. N'oubliez pas que vous racontez une histoire. Il faut bien articuler les syllabes.* » À 11 h30, à la fin de la séance, comme tous sont encore dans l'élan et qu'ils n'ont pas envie de se quitter, résidents et élèves entonnent pour la jeune Nour, 10 ans ce jour-là, un chant de joyeux anniversaire lyrique ! Ehpadant ! ●

Stéphanie Barzasi

Pour plus d'informations :

Festival « Ehpadons-nous » : ehpadons-nous.fr
Compagnie Magique Lyrique : magique-lyrique.fr



Des « refuges » nés de la solidarité cheminote

Cheminot, fils de cheminot, beau-père de cheminot, Georges Rosset se consacre toute sa vie à la vie du rail. Fondateur de plusieurs mutuelles, d'un comité de secours pour les cheminots qui avaient été faits prisonniers en Allemagne, il fonde en 1926 l'association le Refuge des cheminots et ouvre à leur attention une première maison de retraite près d'Épernay. Rebaptisée depuis « Horizons solidaires, les cheminots ont tant à partager », l'association gère aujourd'hui sept maisons de retraite sur tout le territoire français ainsi qu'une résidence intergénérationnelle à Saint-Nazaire. L'association s'adresse à toutes et tous et compte 5 000 membres par le biais de ses comités locaux chargés de proposer des activités favorisant le maintien du lien social. ●